

Simon Bouillaud

simon-bouillaud@laposte.net

- Et sinon tu fais quoi dans la vie?
- De la peinture.
- Genre peintre en bâtiment?
- Non, enfin je viens de finir les Beaux-arts...
- Ha! Les Beaux-arts... des tableaux alors... Et tu fais quoi comme genre de peinture... genre abstrait...?
- Ouais... plutôt... figuratif...
- Ha...
- ...

Je peins sur le motif, c'est-à-dire que je peins directement la figure, sans croquis préparatoire. Le choix et l'apparition de cette figure sont repoussés au dernier moment. Suspense alimenté par l'indécision devenant *Indésisyphé*, concept qui traverse l'ensemble de mon travail. L'*Indésisyphé* c'est, entre autres, l'art de remettre les choix à l'intuition, une mise entre parenthèses de son espace de décision.

Il y a aussi l'incoïncidence, terme emprunté à Mattia Denisse, qu'il définit comme le fait de ne jamais coïncider avec le moment présent, et dont je me sers pour définir ma peinture.

Puis, enfin, le vertige, cette peur du vide même dans un état d'immobilité, que l'on peut distinguer de l'appréhension de la chute : peur du pas suivant, du mouvement de trop ou du prochain tableau...

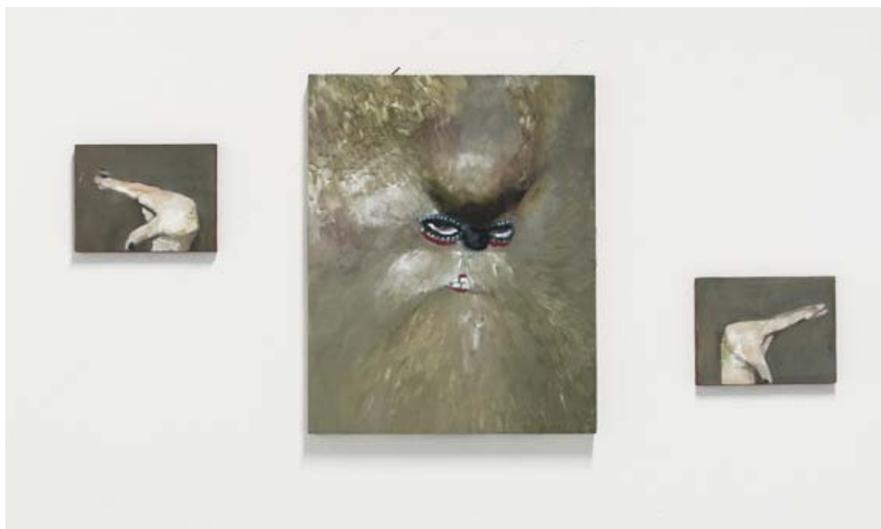


Contre Ciel

2014

Peinture à l'huile sur toile.

190 × 140 cm



**Indésisyphe**

2015

Peinture à l'huile sur  
bois.

15 x 20 cm

40 x 50 cm

15 x 20 cm